

Animaux de compagnie

>> traitement

L'AUTEUR

Nicolas FAUCHIER

Antibiotiques topiques : une option intéressante en dermatologie canine

L'antibiothérapie topique peut être une bonne alternative à une antibiothérapie systémique pour des infections cutanées localisées. Notre confrère Emmanuel Besignor a détaillé les indications et les modalités de cette option thérapeutique lors des dernières journées annuelles du Groupe d'étude en dermatologie des animaux de compagnie de l'Afvac*.

Les infections cutanées bactériennes sont des affections courantes chez le chien. De nature variée, elles sont classiquement distinguées en infections superficielles ou profondes.

L'antibiothérapie fait généralement partie de leur traitement et la voie systémique est le plus souvent privilégiée, pour diverses raisons : étendue des lésions, difficulté d'accès à cause du pelage, etc.

Toutefois, pour certaines infections cutanées bactériennes localisées (photo n° 1), une antibiothérapie topique paraît techniquement et médicalement intéressante : cette voie d'administration permet en effet d'obtenir des concentrations élevées de l'antibiotique (souvent supérieures à celles obtenues par voie générale).

Notre confrère Emmanuel Besignor a présenté les modalités de ces traitements antibiotiques topiques lors des Journées annuelles du Groupe d'étude en dermatologie des animaux de compagnie de l'Afvac*, les 5 et 6 mars, à Toulouse-Blagnac.

Cette alternative thérapeutique contribue également à limiter l'utilisation excessive des antibiotiques par voie générale, qui favorise l'apparition de résistances bactériennes.

Indications et limites de l'antibiothérapie topique

L'utilisation ciblée d'antibiotique topique est courante en médecine humaine. Les principales indications rapportées sont :

- **les impétigos** (dermo-épidermite superficielle infectieuse, affectant le visage et les mains et pouvant se généraliser) lorsqu'ils sont peu étendus ;
- **certaines infections staphylococciques récidivantes** ;
- **la décontamination des gîtes bactériens** : ces sites peu accessibles aux traitements par voie générale peuvent être un réservoir de germes et la source de réinfections cutanées (narines, oreilles, anus) ; cette situation existe notamment dans les cas de furoncles récidivants (furonculose) et le traitement topique du portage staphylococcique nasal est une indication validée chez l'Homme.

En dermatologie vétérinaire, diverses indications peuvent également être envisagées, mais une seule a été validée par une étude contrôlée**. Celle-ci a démontré chez des chiens sains, qu'une antibiothérapie topique à l'aide d'acide fusidique permet la décontamination des niches (ou gîtes) lors de portage local de *Staphylococcus pseudintermedius*.



Furonculose
pyotraumatique.

Photo n° 1

Emmanuel Besignor

Bien qu'elles soient étayées par des données plus empiriques, deux autres utilisations potentielles peuvent être proposées :

- **le traitement de pyodermites localisées** (ne s'étendant pas à plus de 5 % de la surface du corps environ), telles que des furonculoses interdigitées (photo n° 2), impétigo ventral, acné, etc. : une étude clinique ouverte récente en cours de publication incluant 24 chiens a ainsi montré une très bonne efficacité de l'acide fusidique pour le traitement de pyodermites localisées*** ;

- **le traitement d'infections cutanées** à *Staphylococcus pseudintermedius* méthicilline résistants (MRSI ou MRSP) ou *Staphylococcus aureus* méthicilline résistants (MRSA).

L'intérêt de l'association d'une antibiothérapie topique et systémique, afin de réduire la durée du traitement est également discuté. Si cette indication paraît séduisante, un effet synergique est à l'heure actuelle suspecté mais reste à démontrer.

Dans toutes ces situations, l'efficacité du traitement topique dépend de la capacité de pénétration de l'antibiotique (et donc de la profondeur de l'infection), de la qualité de l'excipient, d'une possible inactivation par des débris organiques et par le pus, de l'observance du traitement et, bien évidemment, du spectre de l'antibiotique : l'antibiotique doit en premier lieu être efficace contre *Staphylococcus pseudintermedius*, qui est le principal germe responsable d'infections cutanées chez le chien, la prolifération d'autres bactéries intervenant le plus souvent secondairement.

En pratique

Près d'une dizaine de spécialités vétérinaires topiques cutanées sous forme de pommades, crèmes, lait ou spray contiennent un principe actif antibiotique : néomycine, gentamycine, chloramphénicol, acide fusidique.

Une caractéristique commune à presque toutes ces spécialités est de contenir aussi des corticoïdes.

La présence de ces anti-inflammatoires stéroïdiens lors de pyodermites très prurigineuse et/ou très inflammatoire est théoriquement séduisante, mais dans la plupart des situations pratiques leur intérêt est discutable et les éventuels effets délétères doivent être pris en compte (diminution de l'activité de l'antibiotique, effet rebond à la fin du traitement, etc.). Les dermatologues vétérinaires privilégient donc la monothérapie.

Parmi les spécialités vétérinaires, seul l'acide fusidique est proposé en monothérapie (Forudine ND pommade à 2 %) ; cette molécule lipophile peut se concentrer dans la peau et n'est pas inactivée par le pus ; elle possède un effet bactéricide sur *Staphylococcus* et les résistances sont rares.

Le recours à des spécialités à usage humain peut aussi être envisagé. La molécule la plus intéressante est la mupirocine ou acide pseudomonique A (Mupiderm ND, pommade à 2 % et Bactroban ND, pommade nasale à 2 %). Uniquement active par voie locale, son spectre comporte surtout des Gram+ et elle est bactéricide sur les *Staphylococcus* cutanés.

La sulfadiazine argentique (Flammazine ND) qui est parfois rattachée aux antibiotiques est également utile car elle présente un spectre d'action bactéricide large (incluant *Staphylococcus*) et peu de résistances.

De nouvelles molécules, les protégrines qui sont des peptides cycliques de 16 à 18 résidus, sont à l'étude en médecine humaine.

Le produit doit être appliqué sur une peau qui est préparée, afin qu'il soit au contact direct de celle-ci et que l'antibiotique ne

puisse pas être inactivé par des débris organiques ou du pus. Si la zone est velue, une tonte locale est donc nécessaire, puis la région est préalablement désinfectée à l'aide d'un antiseptique, par exemple sous forme de shampooing.

Le traitement des infections bactériennes localisées repose sur des administrations régulières, en général 2 fois par jour, jusqu'à guérison. S'il ne se révèle pas efficace, il est toutefois déconseillé de le prolonger au delà de 7 à 10 jours, afin de ne pas favoriser l'apparition de résistances. Dans ce cas, une antibiothérapie systémique doit être instaurée en relais.

Conclusion

Une antibiothérapie topique peut être une bonne alternative à une antibiothérapie systémique pour des infections cutanées localisées. Cette utilisation doit aussi être raisonnée, car des administrations anarchiques (par exemple, administrations prolongées ou, au contraire, intermittentes) peuvent également favoriser l'apparition de résistances par cette voie locale.

Il convient donc de ne pas encourager l'automédication et de prescrire ce type de traitement lorsqu'on a des garanties que l'observance sera bonne. ■

*Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.

**Saijonmaa-Koulumies (L), Parson (E), Lloyd (DH); Elimination of *Staphylococcus inter-medius* in healthy dogs by topical treatment with fusidic acid; *J Small Anim Pract* ; 1998, 39, 341-347.

*** Besignor (E) et al; Utilisation de l'acide fusidique dans les pyodermites localisées du chien : étude ouverte de 24 cas ; *Nouveau Prat.Vét.*, 2010, in press.

Photo n° 2



Furonculose interdigitée.

Emmanuel Besignor